



Les élèves de lycée technique

EDUCATION

Le baccalauréat technique désormais à un seul tour

Les candidats au baccalauréat de l'enseignement technique et professionnel ne retourneront plus dans les centres des sessions de rattrapage. Le gouvernement vient d'effort de décider du déroulement à un seul tour de cet examen d'Etat.

Cette réforme fait suite à l'une des recommandations de la 23^e session ordinaire du conseil national de l'enseignement technique, professionnel et de la formation qualifiante tenue du 15 au 17 octobre 2020.

Page 5

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Le Pr Ntoumi plaide pour une synergie entre chercheurs



Francine Ntoumi élue présidente du Conseil scientifique de l'IRD

Elue présidente du Conseil scientifique de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) en France, le professeur Francine Ntoumi a plaidé, lors de sa réception par le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Martin Parfait Aimé Cousoud-Mavoungou, pour la mise en

réseaux verticaux, horizontaux et transversaux des chercheurs du sud en vue d'un développement durable et humain. « *Ma présence à la tête du conseil scientifique de l'IRD est celle de tout le Congo. Notre pays joue ainsi le rôle de porteur des aspirations des pays du sud à une connaissance pleine et valorisante de leurs capacités à la production de la science au service d'un développement durable et humain* », a déclaré Francine Ntoumi.

Éditorial
Nature

Page 2

Page 2

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Le Congo enregistre un taux de déscolarisation de 53%

Devant le Sénat, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Nicéphore Antoine Thomas Fylla Saint-Eudes, a appelé à une prise en compte, à tous les niveaux, pour réduire à travers leur employabilité le taux grandissant de la déscolarisation des jeunes âgés entre 15 et 29 ans.

Cette vulnérabilité, a-t-il indiqué, est liée à l'absence de formation adéquate capable d'offrir aux jeunes un métier et un revenu. « *L'enquête que nous avons réalisée en 2015 et 2016 chiffre le nombre de ces jeunes à 1 million 600, soit 53% de jeunes qu'il faut amener à devenir employables* », a-t-il précisé.

Page 5

ASSAINISSEMENT

Plus de 350.000 ménages seront desservis en eau potable à Brazzaville



Le directeur de l'AFD et le maire de Brazzaville

Le directeur de l'Agence française de développement (AFD), Lionel Cafférini, a annoncé le 13 avril à l'issue d'une audience avec le maire de Brazzaville, Dieudonné Bantimba, la desserte en eau potable de plus de 350.000 ménages à Brazzaville d'ici à l'an 2022. Les deux personnalités ont fait le tour d'horizon des différents projets que l'AFD entend financer au Congo, entre autres, la rénovation des circuits d'eau potable et usée au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville et le traitement des érosions dans la zone nord de Brazzaville.

Page 3

ÉDITORIAL

Nature

En même temps que l'appui multiforme qui sera apporté à la jeunesse congolaise durant toute la durée du nouveau quinquennat, la mise en valeur et la protection de la nature seront à coup sûr l'une des priorités que Denis Sassou N'Gusso fixera à son gouvernement et de façon plus générale à l'Etat. Comme le candidat-président l'a rappelé, en effet, tout au long de la campagne qui lui a permis de se faire réélire dès le premier tour de scrutin, le 21 mars, la terre, les forêts, le fleuve, les rivières, les étangs, les tourbières que nous ont légués les générations précédentes sont notre véritable capital.

Un capital dont peu de pays de par le vaste monde ont eu la chance d'hériter et qui prend aujourd'hui une dimension considérable dans un monde que menace la dégradation de l'environnement provoquée par la surindustrialisation et la sur-urbanisation. Mais un capital qui doit aussi être protégé tout en étant mis correctement en valeur si nous voulons que les générations à venir en héritent à leur tour.

En plaçant comme il l'a fait l'agriculture, au sens le plus large du terme, au cœur des actions que l'Etat, les administrations, la société civile et donc les simples citoyens que nous sommes devront mener dans les années et les décennies à venir, le président a placé la nature sur le devant de la scène et indiqué clairement qu'elle figure désormais en bonne place dans la liste des priorités du nouveau quinquennat. Ce qui aura comme conséquence immédiate que, d'une part, l'agriculture verra affluer vers elle les moyens techniques et financiers nécessaires pour produire plus et mieux ; et comme conséquence, à plus long terme, que le processus de lutte contre la déforestation, la dégradation des eaux, l'utilisation de produits chimiques dangereux va prendre une dimension majeure, faisant ainsi du Congo, de notre Congo, l'un des pays reconnus comme le plus respectueux de la nature.

Dans ce contexte tout indique aujourd'hui que Brazzaville deviendra dans le proche avenir l'un des lieux mondiaux où l'on réfléchit le mieux à la protection des poumons de la planète et que, de son côté, Pointe-Noire s'imposera comme le lieu où l'on se concerta afin de réduire la montée des océans dont les dégâts à venir s'annoncent terribles à tous égards.

Les Dépêches de Brazzaville

DISTINCTION

Francine Ntoumi congratulée par le gouvernement

Elue présidente du Conseil scientifique de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) en France au début de ce mois, Francine Ntoumi, dont les travaux témoignent de la capacité du Congo à produire de la science, a été congratulée par le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, le 12 avril à Brazzaville au nom du gouvernement.



« Ma présence à la tête du conseil scientifique de l'IRD est celle de tout le Congo. Notre pays joue ainsi le rôle de porteur des aspirations des pays du sud à une connaissance pleine et valorisante de leurs capacités à la production de la science au service d'un développement durable

et humain », a déclaré Francine Ntoumi, lors de la cérémonie de sa congratulation. Elue à une majorité de 76% à la tête de l'IRD, cette dernière a pour missions d'orienter et d'évaluer la politique scientifique de l'institution de recherche. Il s'agit là d'une lourde responsabilité, a-t-elle reconnu.

« ...La science et la recherche ne se pratiquent pas de manière isolée »

Justifiant l'intérêt de cette congratulation, le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou a rappelé que le mérite se félicite. « Nous devons multiplier ces exemples pour que nos productions scientifiques soient au rendez-vous en qualité et en excellence, car peu de Congolais bénéficient de la reconnaissance internationale », a-t-il dit, lui-même commandeur dans l'ordre du mérite maritime français depuis 2017.

Abondant dans le même sens, Francine Ntoumi qui estime que les scientifiques congolais sont compétents a lancé un appel à l'unité. « Leurs talents se bonifieraient s'il existait entre eux une dynamique de synergie et de complémentarité par la mise en place en réseaux verticaux, horizontaux et transversaux, car la science et la recherche ne se pratiquent pas de manière isolée », selon elle.

Très attachée à la place de la femme dans la recherche scientifique, Francine Ntoumi, qui dirige au plan local la Fondation congolaise pour la recherche scientifique, a plusieurs distinctions à son palmarès, entre autres, le prix kwame-Nkrumah de l'Union africaine pour les femmes scientifiques en 2012, en 2015 prix scientifique Goerg Forster de la fondation Alexander-Von-Humbolt, prix Christophe Mérieux de l'Institut de France en 2016 pour ses travaux sur les maladies infectieuses en Afrique centrale.

Rominique Makaya

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

BRAZZAVILLE

L'AFD va connecter plus de 350 000 ménages au réseau d'eau potable

Le directeur général de l'Agence française de développement (AFD) en République du Congo, Lionel Cafférini, a annoncé le 13 avril à l'issue d'une audience avec le maire de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba, la connexion de plus de trois cent cinquante mille ménages au réseau d'adduction d'eau potable.

Ce projet concerne les nouveaux ménages des quartiers situés au nord, au centre et au sud de Brazzaville. L'AFD finance au niveau du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville les travaux de rénovation des circuits d'eau potable et usée. Selon Lionel Cafférini, le contrat a été signé et les travaux vont commencer au mois d'août ou septembre.

« Nous avons aussi abordé le sujet sur les travaux de la corniche financés en partie par l'AFD et qui ont permis de réhabiliter le canal de Bacongo. Ces travaux nécessitent un entretien régulier des voiries, de l'éclairage public et vont permettre de prévenir d'éventuelles érosions liées à l'activité des maraîchers », a indiqué Lionel Cafférini.

Les deux personnalités ont en outre évoqué les questions liées à la collecte des ordures ménagères et au



Dieudonné Bantsimba et Lionel Cafférini/Adiac

drainage des eaux pluviales dans les quartiers de la Tsiémé et de Mpila dans le sixième arrondissement de la capitale. « Dans les quartiers qui ne sont pas accessibles par la société Averda, la collecte des ordures est importante pour améliorer la qualité de l'hygiène et la qualité de vie des populations. Par contre, il y a des études qui sont en cours pour le drainage des eaux pluviales et du cours d'eau de la Tsiémé », a expliqué le directeur de l'AFD au Congo.

Signalons que l'AFD met en œuvre à Brazzaville plusieurs projets pour un financement d'environ quatre cent quatre-vingts millions d'euros. L'AFD entend aider la mairie de Brazzaville à lutter contre les érosions. Elle participe au financement des projets de filets sociaux dans le pays et projette de financer les travaux de drainage des eaux pluviales à Pointe-Noire.

Fortuné Ibara

PRÉSIDENTIELLE 2021

Le Msdp se réjouit de la réélection de Denis Sassou N'Guesso

Le Mouvement social pour la démocratie et la paix (Msdp) de Pascal Ngalibo se félicite de la réélection à 88,40%, du président Denis Sassou N'Guesso, à la magistrature suprême.

Les militants et sympathisants des fédérations de cette organisation politique ont festoyé cette victoire sous le thème : « Célébrons tous dans la paix la victoire du président Denis Sassou N'Guesso : 88,40% dès le premier tour ».

Le Msdp justifie cette victoire par les préparatifs et les meilleures stratégies de la plate-forme de la majorité présidentielle. « Militants et sympathisants du Msdp, vous vous rappelez encore, sans nul doute, de notre message placé ici et là pour soutenir notre candidat. Le Msdp vous adresse avec déférence à monsieur le président de la République, chef de l'Etat, toutes ses félicitations suite à votre réélection pour un nouveau quinquennat », a indiqué Pascal Ngalibo. Le bureau exécutif ainsi que les militants et sympathisants des fédérations de cette organisation politique ont assuré leur entière disponibilité à travailler et à soutenir la réalisation du projet de société : « Ensemble, poursuivons la marche ». Le Msdp est une organisation politique très attachée aux idéaux de paix, de tranquillité qui correspondent aussi à un idéal social et politique. Ainsi donc, le président du Msdp Pascal Ngalibo s'est aussi réjoui : « du climat de paix observé pendant le déroulement de ce scrutin », ajoutant également : « C'est autant vous dire monsieur le président que nous partageons entièrement votre combat pour la paix et la protection de l'environnement ».

Enfin, le président du Msdp a encouragé ses militants, sympathisants et l'ensemble de la population à prendre massivement part aux séances de vaccination pour combattre la Covid-19. « Le président Denis Sassou N'Guesso s'est fait vacciner le 25 mars 2021. Les autres autorités l'ont fait aussi. Mais qu'attendons-nous pour le faire. Le temps va si vite et il nous appelle à prendre la marche », a encouragé le président du Msdp.

Fortuné Ibara



APPUI AUX PME

147 entreprises vont bénéficier des subventions de 1,3 milliard FCFA

La liste des lauréats du Concours du plan d'affaires (CPA) et du Fonds d'appui au développement des PME (FADPME) a été dévoilée le 13 avril, à Brazzaville. Au total 120 projets de création d'entreprises et 27 sociétés en développement ont été sélectionnés par les experts à l'issue d'un programme conjoint Congo/Banque mondiale.

Les bénéficiaires du premier cycle du CPA et de la première génération du FADPME, s'inscrivant dans le cadre du Projet d'appui au développement des entreprises et la compétitivité (PADEC), sont sélectionnés à l'issue des travaux d'examen confiés à des experts locaux et étrangers. Plus de 1113 dossiers de candidature au départ, puis 230 meilleurs dossiers présélectionnés, c'est finalement 147 candidatures qui ont été retenues.

Ces PME vont recevoir des subventions de l'État congolais selon mécanisme à coûts partagés. Les subventions varient entre 5 millions et 100 millions francs CFA par bénéficiaire. Le comité de sélection a procédé à un tri à travers les principales villes du pays et formé les postulants, notamment à Brazzaville, Pointe-Noire, Kinkala, Owando, Dolisie, Makoua et Ouessou. Les critères de choix restent la pertinence de projets, la capacité orale des candidats et le secteur d'activité.

D'après la ministre des PME, de l'Artisanat et du Secteur informel, Yvonne Adélaïde Mougany, l'objectif a été atteint, celui d'impulser la culture entrepreneuriale parmi les jeunes et les femmes. Toutes les couches sociales ont été retenues dans cette initiative d'appui au sec-



Les officiels lors de la publication des résultats des concours/Adiac

teur privé national, car les femmes représentent 31% de l'ensemble des lauréats et 14 % pour les personnes vulnérables. « C'est donc avec la grande satisfaction d'une promesse tenue que je confirme la distinction de 120 dossiers, dont les auteurs vont bénéficier tant du cycle de formation sur l'entrepreneuriat que surtout des prix leur permettant d'entamer leur aventure entrepreneuriale(...) Je voudrais réitérer mon appréciation favorable pour la qualité des résultats atteints, à l'issue d'un travail à la hauteur des attentes, exécuté par les équipes du PADEC, du comité de sélection,

le ministère de tutelle et les consultants », a laissé entendre Yvonne Adélaïde Mougany.

Il faut retenir que le PADEC est un projet financé grâce à un prêt de la Banque mondiale à hauteur de 25 millions de dollars, environ 14,6 milliards de francs CFA. Deux outils ont ainsi été mis en place : le CPA et le FADPME. En raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19, la coordination du projet a décidé de simplifier le processus de sélection, grâce à des facilités qui sont accordées aux promoteurs d'entreprise en création ou en développement dont les ressources ont été affectées par la pandémie.

Fiacre Kombo

EDUCATION

Les enseignants volontaires entament une grève illimitée

La grève décrétée par la Coordination des diplômés des écoles professionnelles de l'enseignement (CDEPE) est entrée en vigueur le 13 avril du fait que le gouvernement ne respecte pas le cahier des charges, selon les grévistes.

« Vu le non-paiement de six mois d'arriérés de bourse ; Vu la décision du gouvernement interdisant le recrutement des enseignants volontaires (finalistes) ayant 45 ans, nous décidons de l'arrêt immédiat des cours sur toute l'étendue du territoire national », souligne la déclaration de la CDEPE rendue publique le 12 avril à Brazzaville.

La Coordination estime que l'interdiction de recruter les volontaires âgés de 45 ans est arbitraire, car la loi n°021/89 du 14 novembre 1989 portant refonte du statut général de la Fonction publique modifiée et complétée par les lois 14-2007 du 25 juillet 2007 et 21-2010 du 30 décembre 2010 fait du concours le critère d'intégration à la Fon-



Les volontaires officialisant la grève

tion publique. « Lorsque ces volontaires ont fini à l'université, ils n'avaient pas 45 ans. Quand ils ont été affectés suivant le protocole ils n'avaient pas cet âge. Nous demandons donc au gouvernement de régler ce problème sinon le CDEPE porte

« Lorsque ces volontaires ont fini à l'université, ils n'avaient pas 45 ans. Quand ils ont été affectés suivant le protocole ils n'avaient pas cet âge. Nous demandons donc au gouvernement de régler ce problème sinon le CDEPE porte plainte contre l'Etat à ce propos »

plainte contre l'Etat à ce propos », a déclaré Herman Nzaba Nguila, un des responsables de la Coordination.

En rappel, 4660 enseignants volontaires ont été affectés dans les différentes localités du pays suite au protocole d'accord signé, le 27 septembre 2018, entre le gouvernement et la Coordination des diplômés des écoles professionnelles de l'enseignement. Au moment où la grève est décrétée, de nombreux volontaires sont à Brazzaville pour des congés de pâques qui viennent de finir. Ils ne sont pas disposés à repartir dans leurs localités respectives aussi longtemps qu'ils ne seront payés. Et si la paie se fait dans les localités respectives, ils vont sans nul doute se précipiter pour s'y rendre.

Rominique Makaya

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

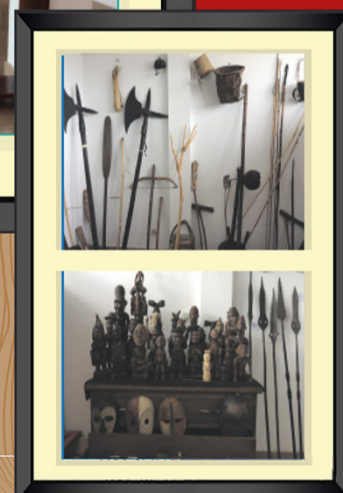
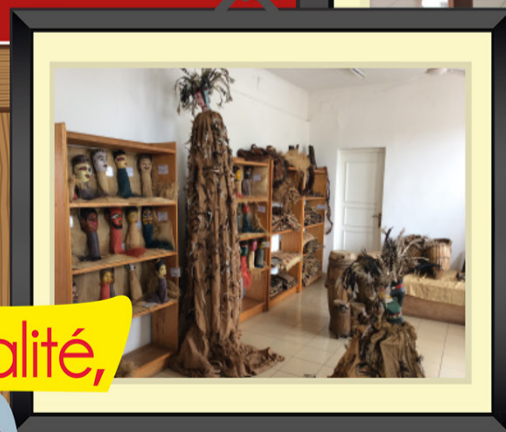
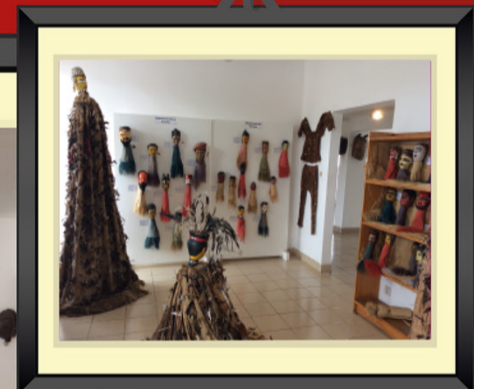
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

EDUCATION

Le baccalauréat technique désormais en un seul tour



Dans une classe d'examen DR

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Antoine Nicéphore Thomas Fylla de Saint-Eudes, vient de signer une note de service portant sur la réforme du baccalauréat technique qui va se dérouler désormais en un seul.

Les épreuves écrites, pratiques ainsi que l'éducation physique et sportive du baccalauréat (Bac) technique se passeront en un tour unique. La note décrit en annexe avec précision le type de baccalauréat, les différentes matières par série et spécialité, affectées à leurs coefficients.

La motivation du ministère relative à la réforme de cet examen fait suite à la mise en application de l'une des recommandations de la vingt-troisième session ordinaire du conseil national de l'Enseignement technique, professionnel et de la Formation qualifiante.

Fortuné Ibara

Le taux de déscolarisation des jeunes atteint 53%

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Nicéphore Antoine Thomas Fylla Saint-Eudes, a indiqué le 9 avril au Sénat que le taux de déscolarisation des jeunes âgés de 15 à 29 ans a atteint 53%.

Le ministre Nicéphore Antoine Thomas Fylla Saint-Eudes a précisé que ce sont des « jeunes vulnérables » déscolarisés n'ayant pas une formation adéquate pour avoir un métier et un revenu. Cette vulnérabilité, a-t-il rappelé, doit être prise en compte à deux niveaux. Le premier, c'est d'abord le taux de déscolarisation de ces jeunes. « L'enquête que nous avons réalisée en 2015 et 2016 chiffre le nombre de ces jeunes à 1 million 600 et lorsque vous avez 53% de ces jeunes qui sont déscolarisés, il faut les amener à devenir employables », a-t-il déclaré.

Le second niveau est puisé du fichier « Lisungi » qui a établi la vulnérabilité par rapport au ménage et dans le cadre de la sélection de ces jeunes, a-t-il renchéri.

Le ministre de l'Enseignement technique, professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi a donné ces précisions lors du vote au Sénat de la loi autorisant la ratification de l'accord de financement additionnel du Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE) conclu entre la République du Congo et l'Association internationale de développement.

L'objet principal de ce projet est de promouvoir l'acquisition et le renforcement des compétences à l'emploi et à l'entrepreneuriat pour les jeunes vulnérables vivant dans les zones urbaines et périurbaines de Brazzaville et de Pointe-Noire, afin d'améliorer leur insertion sur le marché du travail et leurs revenus.

Pour rappel, le gouvernement du Congo a mis en œuvre depuis 2014, avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale, le PDCE. Ce financement permettra d'élargir et renforcer certaines activités existantes telles que les programmes de formation qualifiante à cycle court. Mettre en place un fonds compétitif pour soutenir l'auto-emploi etc.

Jean Jacques Koubemba

INSTITUT CONFUCIUS

Des formateurs congolais s'imprègnent de la langue chinoise

Un séminaire d'évaluation de l'enseignement de la langue chinoise se tient à l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville. Son but est d'améliorer la qualité d'enseignement de la langue chinoise dans les collèges, lycées et universités du Congo.



L'attaché culturel auprès de l'ambassade de Chine au Congo prononçant son mot de circonstance (crédit photo/DR)

Si pendant les années antérieures les enseignements chinois se faisaient le plus souvent à travers une formation théorique, cette fois-ci elle devient pratique. Chaque enseignant donne un cours en trente minutes et les autres collègues font des commentaires pour voir ce qui est bon, ce qui est à améliorer. Dès lors, les échanges mutuels peuvent faire progresser le niveau d'enseignement de chacun, a indiqué le directeur de l'Institut Confucius (pour la Chine), Wang Yong Kang. Chacun observe les

naire, l'attaché culturel de l'ambassade de la République populaire de Chine en République du Congo, Yang Tong, a d'abord salué tous les enseignants congolais de la langue chinoise parce qu'ils jouent un rôle très important dans les échanges culturels amicaux entre le Congo et la Chine en permettant au peuple congolais de mieux comprendre la Chine à travers la langue chinoise qu'ils enseignent. « Je me félicite de cette initiative de séminaire, qui est innovante et interac-

Pour le directeur de l'Institut Confucius (pour le Congo) Antoine Ngakosso, l'objectif visé dans tout cela, c'est d'essayer d'améliorer la qualité d'enseignement en langue chinoise. C'est ainsi qu'une vingtaine d'enseignants repartis dans des écoles à Brazzaville suivent cette formation qui va durer deux jours, notamment le samedi 10 et samedi 17 avril pour ce qui concerne Brazzaville, puis le samedi 24 avril pour Pointe-Noire. « Je crois que chaque année il faut organiser ce genre de séminaire, parce que nous devons veiller à la qualité de l'enseignement chinois ici au Congo. C'est d'ailleurs l'une des missions de l'Institut Confucius ici, au Congo, et nous ne devons pas déroger à cette mission. Parce que quand les apprenants viennent et sentent que la formation est bâclée, l'engouement baisse. D'où, il faut vérifier à la source si les enseignants dispensent les cours comme il se doit », a fait savoir Antoine Ngakosso.

Notons que l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville compte à ce jour environ deux cents apprenants inscrits. L'engouement a baissé à cause de la pandémie de Covid-19 causant un grand coût aux cours en présentiel. En dépit des applications développées par la direction pour les cours en ligne, les apprenants ne sont pas trop outillés pour ce genre de technologie. Autres faits, chaque année la Chine envoyait des enseignants qui viennent au Congo pour dispenser les cours. Cela a été stoppé net parce qu'il n'y a plus de voyages. A Pointe-Noire par exemple, il n'y a plus d'enseignants chinois. La direction de l'Institut Confucius espère que d'ici au mois de septembre il n'y aura plus ni enseignants et ni apprenants.

Bruno Okokana

« Je crois que chaque année il faut organiser ce genre de séminaire, parce que nous devons veiller à la qualité de l'enseignement chinois ici au Congo. C'est d'ailleurs l'une des missions de l'Institut Confucius ici, au Congo, et nous ne devons pas déroger à cette mission. Parce que quand les apprenants viennent et sentent que la formation est bâclée, l'engouement baisse. D'où, il faut vérifier à la source si les enseignants dispensent les cours comme il se doit »

autres et chacun est observé par les autres. « Je pense que chaque enseignant doit réfléchir sur sa propre technique d'enseignement, et sur sa propre connaissance de la langue chinoise. Car apprendre la langue chinoise pour les jeunes, c'est très important. Cela est d'autant important que l'avenir appartient aux jeunes et la langue importante pour mieux se comprendre et coopérer », a déclaré Wang Yong Kang.

Intervenant au cours de ce sémi-

naire. Il s'agit d'une plateforme réservée aux confrères et aux consœurs dans le métier pour partager et échanger. Ici, on ne s'arrêtera pas au niveau théorique, parce que tous les enseignants peuvent faire une démonstration avant de recevoir des commentaires et de locuteurs natifs du chinois pour identifier leurs qualités et défauts, afin de progresser et de s'améliorer », a-t-il déclaré en substance.

SANTÉ

Les albinos souhaitent la création des cliniques spécialisées

Les albinos du Congo ont lancé un appel le 10 avril dernier aux pouvoirs publics en vue de la mise en place dans les différents départements des structures sanitaires devant traiter les pathologies comme le cancer et les taches noirs de la peau.

La création des centres médicaux en leur faveur permettra de réduire le coût des déplacements des parents des enfants albinos vers Brazzaville et d'éviter la discrimination.

Les albinos ont exprimé ce vœu à la clôture d'une campagne sur le traitement du cancer de la peau et des taches noires organisée par l'Association Johnny Chancel pour les albinos (AJCA).

Au total 376 patients ont été traités du cancer de la peau et des taches noires lors de cette campagne qui a duré trois mois.

Les interventions chirurgicales ont été réalisées par les médecins étrangers. Le département de Pointe-Noire a présenté plus d'enfants albinos par rapport à d'autres. Les patients ont bénéficié également des crèmes de peau, des lunettes de protection contre les rayons ultra-violet du soleil.

« Les albinos sont dotés des mêmes facultés que tous les



Les enfants albinos accompagnés des parents/Adiac

enfants à la différence de leur peau blanche. Ils ont le droit des soins de santé quel que soit leur lieu de résidence. Beaucoup d'entre eux ont bien vou-

lu bénéficier de ces soins, mais faute de moyens leurs parents n'ont pas pu venir à Brazzaville. Notre souhait est que les centres médicaux des albinos

soient installés dans tous les chefs-lieux des départements pour une prise en charge adéquate », ont souhaité les enfants albinos.

Theresa Mercia Ngolo a salué

« La sensibilisation m'a permis de banaliser la discrimination vécue au quotidien. Je comprends les autres car en tant qu'albinos je ne les supportais pas. Toutefois la société est dans l'obligation de nous considérer comme tout enfant car nous jouissons des mêmes facultés humaines. Nous n'avons pas choisi d'être albinos, c'est la nature qui a voulu ainsi »,

l'initiative de cette association. Selon elle, sa santé s'est améliorée grâce au traitement de chimiothérapie administré par la clinique. « La sensibilisation m'a permis de banaliser la discrimination vécue au quotidien. Je comprends les autres car en tant qu'albinos je ne les supportais pas. Toutefois la société est dans l'obligation de nous considérer comme tout enfant car nous jouissons des mêmes facultés humaines. Nous n'avons pas choisi d'être albinos, c'est la nature qui a voulu ainsi », a dit Theresa Mercia Ngolo.

Elle a, par ailleurs, regretté de ne pas avoir repris avec son milieu éducatif au deuxième trimestre à cause de la maladie. « Je suis élève en classe de terminale A. Cette année, je ne pourrais achever mes études parce que je dois suivre le traitement afin de reprendre l'année prochaine », a-t-elle expliqué.

Lydie Gisèle Oko

COVID-19

La Chine encourage la vaccination volontaire contre le virus

La Chine encourage la vaccination volontaire contre la Covid-19 et œuvre pour que toutes les personnes pouvant faire l'objet d'une vaccination y aient accès, a déclaré dimanche un responsable de l'autorité sanitaire du pays.

Participants actifs aux activités sociales, les plus de 18 ans constituent la majorité des personnes recevant les vaccins, a déclaré Wu Liangyou, un responsable de la Commission nationale de la santé, lors d'une conférence de presse.

La vaccination ne protège pas seulement les personnes qui la reçoivent, mais aussi les membres de leurs familles, notamment les enfants et les personnes âgées, selon M. Wu.

La Chine a accéléré la vaccination contre la Covid-19 au sein des populations prioritaires, ainsi que dans les régions et villes importantes, a indiqué Mi Feng, porte-parole de la commission, à l'occasion de la même conférence de presse, demandant la rectification de la vaccination obligatoire dans certaines régions du pays.

Parallèlement, Wu Zunyou, épidémiologiste en chef du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies, a mis en garde contre un assouplissement de la prévention auto-imposée au printemps, en particulier pendant les vacances prochaines du 1er mai.

Il a exhorté la population à suivre strictement les mesures de prévention, notamment porter le masque en public, se laver les mains, respecter la distanciation sociale et éviter les rassemblements de masse.

La Chine reste confrontée au risque d'un rebond de l'épidémie en raison de cas importés, a déclaré Wu Zunyou. Il a cité l'exemple de Ruili, ville de la province du Yunnan (sud-ouest), où de nouveaux foyers d'infection ont été signalés fin mars.

PRÉSIDENTIELLE AU TCHAD

Pouvoir et opposition divisés sur le taux de participation

Alors que les bureaux de vote pour la présidentielle se fermaient dimanche soir au Tchad, le parti au pouvoir et l'opposition sont divisés sur le taux de participation des électeurs : une victoire de la démocratie, selon le parti au pouvoir, et une victoire du boycott, d'après l'opposition.

«La démocratie a triomphé. Les Tchadiens ont donné une grande leçon démocratique. Les électeurs ont bravé la distance, la chaleur et le discours de la peur. Un signal politique très fort a été envoyé», a déclaré à la presse dimanche soir le secrétaire général du Mouvement patriotique du salut (au pouvoir), Mahamat Zen Bada, également directeur de campagne du président Idriss Déby, candidat à sa propre succession.

«Les Tchadiens ont démontré à la face du monde le degré de civisme et d'attachement à la démocratie. Cette forte mobilisation des électeurs donne une mesure juste des appels au boycott», a ajouté M. Zen Bada, qui a reconnu en même temps des «insuffisances mineures» dans l'orga-

nisation du scrutin. L'opposant Saleh Kebzabo, rival historique de M. Déby qui s'est retiré du processus électoral, a quant à lui salué une «victoire importante du boycott», en qualifiant le scrutin de «simulacre».

«Nulle part dans tout le pays n'a été constaté une file quelconque d'électeurs en attente, comme on le voit habituellement», a indiqué M. Kebzabo. Il a même avancé un taux de participation, «moins de 10% des électeurs ont fait le déplacement pour voter.»

M. Kebzabo a félicité ses compatriotes pour avoir fait «preuve d'un patriotisme» par leur «engagement pour un Tchad nouveau». De son côté, M. Zen Bada a également félicité les Tchadiens qui ont su «déjouer les pièges» du boycott et appelé l'opposition à se

plier aux vœux exprimés par le peuple tchadien.

«Ils (les opposants) doivent saisir la main qui leur est tendue», a conclu M. Zen Bada.

Le scrutin de dimanche s'est déroulé dans un contexte social et politique tendu.

Lors de son meeting de clôture de la campagne électorale tenu vendredi dernier dans la capitale N'Djamena, M. Déby avait assuré à ses militants qu'il allait gagner.

Selon la Commission électorale nationale indépendante, ce sont au total 7.388.348 électeurs, dont 49,24% d'hommes et 50,76% de femmes, qui devraient aller voter. Les résultats provisoires sont attendus d'ici deux semaines.

Source Xinhua

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

La Turquie et la Libye signent de nombreux accords

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan et le Premier ministre libyen, Abdelhamid Dbeibah, ont signé, le 12 avril à Ankara, cinq accords à l'issue des entretiens en tête-à-tête et inter-déléguations.

Les différents accords englobent les constructions en Libye, des centrales électriques, d'un nouveau terminal international de l'aéroport de Tripoli, d'un nouveau Centre Commercial. Les deux pays ont signé un autre accord de coopération stratégique dans le domaine des médias.

Par ailleurs, Erdogan et Dbeibah ont paraphé également la « Déclaration commune de la première Réunion du Conseil de Coopération Stratégique de Haut Niveau ».

En ce qui concerne l'accord de délimitation maritime controversé qui suscite la colère de leurs voisins en Méditerranée orientale, le président turc et le Premier ministre libyen ont réaffirmé lundi leur attachement.

«Aujourd'hui, nous avons renouvelé notre détermination au sujet» de cet accord conclu en 2019, a déclaré Recep Tayyip Erdogan lors d'un

point presse conjoint avec son hôte libyen. «*Nous voulons renforcer notre solidarité et notre coopération. Nous allons soutenir le gouvernement d'unité nationale de la même manière que nous avons soutenu le précédent gouvernement légitime de Tripoli* », a souligné le président turc.

«*En ce qui concerne les accords signés entre nos pays, notamment celui portant sur les délimitations maritimes, nous réaffirmons que ces accords s'appuient sur des bases valides et servent les intérêts de nos deux pays*», a déclaré, de son côté, Abdelhamid Dbeibah.

L'accord fixe les frontières maritimes entre la Turquie et la Libye dans une région riche en gaz naturel. Ankara avait conclu ce pacte maritime avec le gouvernement libyen reconnu par les Nations unies et basé à Tripoli, au moment où celui-ci faisait face à une of-

fensive d'un pouvoir dissident basé à l'est de la Libye.

«*Les entreprises turques joueront un rôle important dans la reconstruction de la Libye*», a indiqué le Premier ministre libyen, qui s'est entretenu aussi avec des hommes d'affaires turcs. Recep Tayyip Erdogan a en outre annoncé que son pays allait fournir cent cinquante mille doses de vaccin contre le coronavirus à la Libye, pays durement frappé par la pandémie, en raison notamment de la faiblesse des infrastructures sanitaires. Il a par ailleurs ajouté que la Turquie allait rouvrir son consulat à Benghazi, dans l'est de la Libye, «*dès que les conditions le permettront*».

Après des années de conflit, la Libye a constitué, au terme d'un processus chapeauté par l'ONU, un exécutif unifié chargé de mener la transition jusqu'à des élections nationales fin décembre.

Plusieurs pays rouvrent leur ambassade en Libye

À la faveur du retour progressif de la paix en Libye, consolidé récemment par la mise en place d'un nouveau gouvernement d'unité nationale, des ambassades et représentations diplomatiques de plusieurs pays ont promis rouvrir leurs portes à Tripoli, la capitale libyenne.

La Grèce a rouvert lundi son consulat à Benghazi. Lors d'une cérémonie, le ministre grec des Affaires étrangères, Nikos Dendias, a salué les avancées vers un accord sur les frontières maritimes entre les deux pays.

«*C'est un grand plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui pour relancer le fonctionnement du consulat grec à Benghazi et pour resserrer les relations entre les deux pays amis que sont la Grèce et la Libye* », a déclaré Nikos Dendias.

«*Une grande partie de*

la communauté grecque n'a pas quitté Benghazi et le consulat fonctionnera comme un pont pour la poursuite de la coopération, pour aider la Libye et Benghazi sur la nouvelle voie du développement », a-t-il ajouté.

La semaine dernière, la Grèce avait déjà annoncé la réouverture de son ambassade à Tripoli, fermée depuis 2014. Le premier vice-Premier ministre libyen, Hussein Al-Qatrani, a pour sa part déclaré qu'il cherchait à créer un partenariat efficace entre la Libye et la Grèce.

La Libye est plongée dans le chaos depuis 2011. Jusqu'à la récente mise en place d'un gouvernement intérimaire d'unité nationale, le pays était divisé entre des administrations rivales, chacune soutenue par différents groupes armés et gouvernements étrangers.

Yvette Reine Nzaba

MALI

Sidi Brahim Ould Sidati assassiné à Bamako

Le président de la Coordination des mouvements de l'Azawad, Sidi Brahim Ould Sidati, a été abattu, le 13 avril, par des individus non identifiés.

Le président de la coordination des mouvements de l'Azawad (CMA, l'un des groupes signataires de l'accord de paix d'Alger) se trouvait devant sa résidence, lorsqu'il a subi des tirs entre 6 heures et 7 heures du matin.

Selon le chargé des questions juridiques au sein de la CMA, Attaye Ag Mohamed, les deux assaillants se trouvaient à bord d'une voiture quand ils l'ont pris pour cible. Des enquêteurs sont déjà à pied d'œuvre sur les lieux. «*Nous venons de perdre notre président, Sidi Brahim Ould Sidati, assassiné ce matin à Bamako*», a annoncé Almou Ag Mohamed, porte-parole de la CMA, alliance d'anciens groupes armés indépendantistes touaregs et nationalistes arabes qui ont combattu les forces maliennes dans le nord à partir de 2012. L'assassinat de Sidi Brahim Ould Sidati intervient quelques semaines après la reprise, mi-février, des réunions du comité de suivi de l'accord à Kidal. Le gouvernement malien et des groupes signataires de cet accord avaient pu se rencontrer au nord contrôlé encore par les groupes armés malgré le retour sur place de l'armée constituée.

Selon plusieurs diplomates internationaux à Bamako, la rencontre de Kidal a symbolisé «*le retour d'un climat de confiance* » entre acteurs maliens. La présence des membres des groupes armés au sein du gouvernement a également suscité l'espoir de voir se concrétiser des avancées dans la mise en œuvre de l'accord pour la paix et la réconciliation.

Y.R.Nz.

ERRATUM

Dans notre parution du 12 avril 2021, en page 6, nous avons écrit : «*La représentante de l'Unesco au Congo fait ses adieux* ». Lire plutôt : «*La représentante de l'Unicef au Congo fait ses adieux* ».

La Rédaction présente toutes ses excuses à nos très chers lecteurs et à ses deux institutions onusiennes.

RÉUNIONS DE PRINTEMPS DE LA BM/COVID-19

Le FMI relève sa prévision de croissance à 6% pour 2021

Le Fonds monétaire international (FMI) a une nouvelle fois, relevé ses prévisions de croissance pour l'économie mondiale.

Il table désormais sur un rebond de 6% (+0,5 point par rapport à sa prévision de janvier) en 2021. Ceci grâce aux mesures monétaire et budgétaire sans précédent toujours en vigueur face à la Covid-19. Ce qui serait la meilleure performance enregistrée depuis 1976. Une performance qui succéderait à une chute de 3,3% en 2020, la pire contraction depuis la Seconde Guerre mondiale. Le FMI met cette amélioration des perspectives globales au crédit des Etats-Unis, dont la croissance pourrait atteindre 6,4% (+1,3 point par rapport à janvier) cette année. Ce qui est inédit depuis le début des années 1980.

Divergence et incertitude

Les perspectives économiques mondiales actualisées du FMI, présentées à l'ouverture des ré-

unions de printemps du Fonds et de la Banque mondiale (BM), reflètent aussi une divergence très marquée des trajectoires de rebond entre les Etats-Unis et le reste du monde. Ce qui s'explique par l'impact du plan de relance de 1900 milliards de dollars, lancé par l'administration Biden. Aussi, les perspectives sont moins spectaculaires pour les autres grandes économies avancées, comme le Japon (3,3% de croissance attendue cette année), l'Allemagne (3,6%) ou la France (5,8%, plus optimiste qui vient de revoir à la baisse sa prévision à 5%), des pays pour lesquels le FMI n'a que légèrement relevé ses prévisions.

Pour l'ensemble des économies avancées, le FMI table désormais sur une croissance de 5,1% contre 4,3% en janvier. Pour les pays émergents, le relèvement

des prévisions est deux fois moins important (+0,4 point) même si la prévision de croissance est plus élevée, à 6,7%. Les Etats-Unis et la Chine devraient atteindre dès cette année un niveau de PIB supérieur à celui qu'ils connaissaient avant la crise. Le Fonds souligne, cependant, la persistance d'un degré élevé d'incertitude, expliquant que «*des progrès supplémentaires en matière de vaccination peuvent conduire à un relèvement des prévisions alors que de nouveaux variants du virus résistants aux vaccins peuvent amener à une révision en forte baisse*».

L'avenir des politiques monétaire et budgétaire est l'un des autres grands facteurs d'incertitude, notamment aux Etats-Unis.

Noël Ndong

ASSASSINAT DE THOMAS SANKARA

Blaise Compaoré mis en accusation

Le tribunal militaire burkinabè a décidé, le 13 avril, de mettre en accusation l'ex-président Blaise Compaoré dans le dossier Thomas Sankara, assassiné le 15 octobre 1987.

Blaise Compaoré a été mis en accusation dans le dossier de l'assassinat de son prédécesseur, Thomas Sankara, pour des faits

d'attentat à la sûreté de l'Etat, complicité d'assassinat et de recel de cadavres.

Son ancien bras droit, le général Diendéré qui purge actuellement sa peine dans l'affaire du putsch manqué du 16 septembre 2015, est poursuivi dans le présent dossier pour attentat à la sûreté de l'Etat, complicité d'assassinat, subornation de témoins et recel de

cadavres. Trente-sept ans après, au total, quatorze personnes comparaîtront devant le tribunal dans ce dossier. Arrivé au pouvoir à la faveur d'un coup d'Etat, le 4 août 1983, Thomas Sankara a été assassiné lors d'un putsch qui amena au pouvoir Blaise Compaoré, le 15 octobre 1987. Ce dernier vit en Côte d'Ivoire depuis 2014.

Y.R.Nz.



Musée du Bassin du Congo **galerie CONGO**

Vernissage de l'exposition
" **COULEURS DE FEMMES** "
avec **Jonas**
BOBOMA

Mercredi 21 avril 2021 à 15h
au Musée Galerie du Bassin du Congo
(Dépêches de Brazzaville)

Exposition vente en cours du
21 avril au
21 juin 2021

Contacts : +242 06 666 70 65
+242 04 411 64 11

Adresse : 84, Boulevard Denis-Sassou- N'Guesso
Brazzaville République du Congo



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

FONDATION **GoTÈNE**

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :
« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

**NOUVEAU TRONÇON
POINTE-NOIRE - OUESSO**

La 1^{ère} ligne Directe qui rapproche
le Sud du Nord

06 702 15 23 / 06 510 06 25

Départ: tous les Samédis 7h30
Les réservations sont en cours dans
toutes les agences de Pointe-Noire

05 728 88 33/ 06 587 44 60
contact@oceandunord.com
www.oceandunord.com



ocean du NORD
Sécurité - Confort - Fiabilité

Voyagez comme jamais
www.oceandunord.com
contact@oceandunord.com
06 587 44 60/ 05 728 88 33

**GRILLE TARIFAIRE
POINTE-NOIRE - OUESSO**

POINTE-NOIRE à destination de	ADULTES	ENFANTS	POINTE-NOIRE à destination de	ADULTES	ENFANTS
DOLISIE	5.000	5.000	NGO	17.000	15.000
LOUDIMA	7.000	6.000	GAMBOMA	20.000	17.000
NKAYI	8.000	6.000	INKOUELE	20.000	17.000
MADINGOU	8.000	6.000	OLLOMBO	20.000	17.000
BOUANSA	8.000	6.000	OYO	22.000	20.000
LOUTETE	8.000	6.000	OBOUYA	22.000	20.000
MINDOULI	10.000	8.000	OWANDO	25.000	22.000
MAYAMA	10.000	8.000	MAKOUA	25.000	22.000
PK 45	15.000	13.000	MAMBILI	30.000	27.000
			OUESSO	30.000	27.000

NÉCROLOGIE

Les familles Olala et Mapoumba informent parents, amis et connaissances du décès de Cynthia Olala Mapoumba (Doudou) survenu le jeudi 8 avril 2021 au CHUB. Le deuil a lieu au domicile familial, avenue de France n° 104 à Poto-Poto, en face de l'école primaire Pierre Ndzoko ex Saint-Vincent B. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



IN MEMORIAM

Du 14 avril 2020 au 14 avril 2021, cela fait exactement 1an que Pierre Mahinga, ancien directeur général du Port autonome de Pointe-Noire est décédé en France. La famille Mahinga représentée par Léopold, Rufin et David, respectivement frères et neveu, éternellement rattachés à la mémoire du défunt, renouvellent leur profonde gratitude aux parents, amis et connaissances qui par leurs présences ou assistances multiformes aux obsèques, ont rendu leur dernier hommage digne à l'illustre disparu.
« Ne vivant plus de ce monde, Pierre Mahinga est toujours et toujours proche ».





République du Cameroun
Paix - Travail - Patrie



République du Congo
Unité - Travail - Progrès

COMMUNIQUE

N°00000012C/MINEE-MEH/DPC DU 15 MARS 2021 portant publication du résultat de l'appel d'offres international restreint n°00000008/19/AOIR/MINEE-MEH/DPC du 19 décembre 2019 relatif à la sélection d'un partenaire en vue de la réalisation des études, la construction et l'exploitation en mode « Build Operate and Transfer (BOT) » de l'aménagement hydroélectrique de Chollet et des lignes électriques associées.

Les Ministres en charge de l'énergie du Cameroun et du Congo, Maitre d'Ouvrage,

Conformément aux dispositions de l'Appel d'Offres International Restreint n° 000000081191 AOIRI MINEE-MEHI DPC du 19 décembre 2019 relatif la sélection d'un Partenaire en vue de la réalisation des études, la construction et l'exploitation en mode Build Operate and Transfer (BOT)» de l'Aménagement Hydroélectrique de Chollet et des lignes électriques associées,

COMMUNIQUENT

La Société CHINA GEZHOUBA GROUP COMPANY Ltd (CGGC) est sélectionnée pour la réalisation des études, la construction et l'exploitation, en mode « Build Operate and Transfer » (B.O.T), de l'Aménagement Hydroélectrique de Chollet et des lignes électriques associées suivant l'Appel d'Offres International Restreint N° 00000008/19/AOIR/MINEE-MEH/DPC du 19 décembre 2019.

Le projet se décline en trois (03) étapes:

Etape 1 : Etudes

- Barrage, centrale, ouvrages connexes, postes et lignes associées;
- Voies d'accès au site dans les deux pays;
- Impact environnemental et social.

Etape 2 : Constructions

- Barrage, centrale, ouvrages connexes, postes et lignes associées;
- Voies d'accès au site dans les deux pays;
- Gestion environnementale et sociale;
- Renforcement des capacités et transfert des compétences.

Etape 3 : Mise en service et exploitation

L'Entreprise adjudicataire est invitée à se présenter dès publication du présent communiqué à la Direction du Projet Challet pour la signature de l'Accord de Projet.

Le présent communiqué sera enregistré et publié partout où besoin sera.

Fait à Yaoundé, le 15 MARS 2021

Le Ministre de l'Eau et de l'Energie du
Cameroun,

Gaston ELOUNDOU ESSOMBA

Le Ministre de l'Energie et de
l'Hydraulique du Congo,

Serge Blaise ZONIABA



FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Bulgarie, 23^e journée, 1^{re} division

Beroe s'incline à domicile face à Etar (1-2). Gaius Makouta était titulaire. Une belle percée et un service pour Fall, qui ne finalise pas l'action (49^e) puis une frappe puissante qui termine en poteau sortant (69^e).

Beroe est 5^e avec désormais 8 points de retard sur le podium.

France, 32^e journée, 2^e division

Morgan Poaty était titulaire lors du match nul de Guingamp face à Toulouse (1-1). Remplacé à la 85^e.

Géorgie, 8^e journée, 1^{re} division

Romarc Etou était titulaire lors de la victoire de Dila Gori à Telavi (2-0). Dila Gori est 3^e à 4 et 5 points des deux premiers.

Roumanie, 30^e journée, 1^{re} division

Gaz Metan Medias remporte un précieux succès à Viitorul (2-0). Juvhel Tsoumou, titulaire, s'est distingué dès la 3^e minute par



Cinquième but de la saison pour Prestige Mboungou (DR)

un bon centre pour Ganea, qui manque le cadre.

Un peu court, à la 78^e, pour reprendre une remise de la tête de Butean, l'international congolais a été remplacé à la 79^e.

Dans les rangs adverses, Yves Pam-bou Loembet est entré à la 46^e.

Grâce à ce succès, GMM double son adversaire du jour, avec 33 points contre 31.

Serbie, 31^e journée, 1^{re} division

Prestige Mboungou égalise à la 30^e pour le Metalac, alors mené 0-1 sur le terrain du Radnik Surdulica : servi dos au but à l'entrée de la surface, il élimine son vis-à-vis et trompe Kostic d'une frappe chirurgicale.

Le 5^e but, pour 7 passes décisives, de l'attaquant congolais, dont on ne comprend toujours pas la non-sélection face au Sénégal et à la Guinée-Bissau.

Le Metalac est 10^e avec 5 points d'avance sur la zone de relégation.

Camille Delourme

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Gesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



PHASE ALLER DU CHAMPIONNAT NATIONAL DIRECT LIGUE 1

Etoile du Congo et Diabes noirs complètent le podium

L'AS Otohô, Etoile du Congo et Diabes noirs, c'est le tiercé gagnant de la phase aller de la compétition qui s'est achevée le 12 avril. Les trois clubs sont sur le podium au terme de la 13^e journée.

On commence à voir un peu plus clair sur l'identité du futur champion du Congo. Après la première phase, l'AS Otohô paraît la candidate la plus crédible. Le club a, en effet, fait une bonne première partie de saison en alignant douze victoires en autant de matches, avant de connaître une première contre-performance qui l'a obligé à partager, pour la première fois de la saison, les points avec un adversaire.

C'est à Pointe-Noire que l'AS Otohô, déjà assurée de terminer championne de la mi-saison, a concédé un nul d'un but partout face à l'As Cheminots. Diarra a ouvert le score pour l'AS Otohô avant que Gilson Vindou ne lui réponde. Elle termine la phase aller avec 37 points. Mais, c'est la bataille pour la deuxième place qui donnera plus de valeur au deuxième acte du championnat.

Car, la contre-performance de l'Etoile du Congo face à V Club Mokanda (1-1), le lundi au stade Alphonse-Massamba-Débat, a relancé le suspense dans la course à la deu-



Les Diabes noirs défont le Cara de la 3^e place/Adiac

xième place qualificative à la Coupe africaine de la Confédération. Les Stelliens qui menaient au score à la 41e, grâce à Gauthier Madzou, ont été rejoints au score par le dernier du classement à la 77e minute. le but portait la griffe de Kondé Mabandza. L'Etoile du Congo se maintient toutefois à la deuxième place avec 24 points soit un de plus que les Diabes noirs qui n'ont pas fait de détails

devant le FC Nathalys (3-1). Dorcas Akanapio a inscrit un doublé respectivement à la 8e et 79e minute. Lorry Nkolo a participé à ce festival en inscrivant à la 37e minute, le deuxième but diabolin.

Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) est le plus grand perdant de cette dernière journée de la première phase. Les Aiglons ont été surpris par la Jeunesse sportive de Ta-



L'Etoile du Congo tenue en échec par V Club/Adiac

langaï qui leur a infligé une défaite de (0-2), précipitant ainsi leur chute du podium. Le Cara qui n'a pris qu'un seul point lors des deux dernières journées du championnat se retrouve quatrième avec 21 points, soit un de plus que l'AC Léopards qui a fait jeu égal à Dolisie face à Patronage Sainte-Anne (1-1). La JST pointe son bout du nez à la 6e place avec 18 points devant le FC Nathalys (17

points).

Le FC Kondzo fait aussi une belle remontée au classement avec ses 16 points. l'As Cheminots est 9e avec 14 points. L'Interclub qui a écrasé le Racing club de Brazzaville (4-0) est revenu à la hauteur de Nico-Nicoyé 12 points, soit deux de plus que Patronage et trois de plus que le RCB (9 point). V Club reste le bon dernier avec (7 points).

James Golden Eloué

IGNIÉ

Cyr Ebina mobilise les jeunes autour d'un tournoi de football

Le député de la circonscription d'Ignié, dans le département du Pool, Cyr Ebina a organisé le 12 avril un tournoi de football dénommé DSN champion.

Plusieurs équipes de football des différentes localités du district d'Ignié participent à ce tournoi dont le coup d'envoi a été donné par le match qui a mis aux prises AS Elbo et AS Mbappé. Au terme des quatre-vingt-dix minutes de jeu, les

deux équipes se sont neutralisé sur un score vierge. AS Elbo a pris le dessus sur son adversaire lors de la séance des tirs au but. « Les jeunes d'Ignié ont choisi le football pour dire merci et féliciter le président de la République pour sa réélection. La compétition a commencé à Ignié centre avant de s'étendre dans les six axes de notre district. A travers cette compétition, nous véhiculons le message de paix », a indiqué José Cyr Ebina.

Les habitants d'Ignié centre ont souhaité que de telles rencontres se multiplient dans leur localité. Ils ont également demandé aux autorités d'améliorer leur condition de vie notamment en construisant les infrastructures.

Rude Ngoma

« Les jeunes d'Ignié ont choisi le football pour dire merci et féliciter le président de la République pour sa réélection. La compétition a commencé à Ignié centre avant de s'étendre dans les six axes de notre district. A travers cette compétition, nous véhiculons le message de paix »



Cyr Ebina assiste au match d'ouverture/Adiac

GOUVERNEMENT SAMA LUKONDE

Des jeunes aux commandes de la République

Deux mois après la nomination du Premier ministre Jean-Michel Sama Lukonde, son gouvernement a été rendu public le 12 avril à travers l'ordonnance présidentielle lue par le porte-parole du chef de l'Etat sur les antennes de la RTNC.

Le gouvernement Sama Lukonde compte cinquante-six membres dont quatre vice-Premiers ministres, neuf ministres d'Etat, trente et un ministres, un ministre délégué et onze vice-ministres. Avec quinze femmes, le premier gouvernement de l'union sacrée de la nation s'est voulu inclusif avec la participation de toutes les tendances politiques nationales. Trois des quatre vice-primatures ont été attribués aux nouveaux alliés du chef de l'Etat.

Dix membres du gouvernement sortant ont été reconduits mais 4 seulement ont retrouvé leur portefeuille, notamment l'Urbanisme et Habitat, Affaires foncières, Commerce extérieur et les Postes, Télécom et Nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ce gouvernement a innové avec le portefeuille du numérique tandis que plusieurs ministères ont vu leurs compétences élargies en fonction du contexte actuel. Ainsi, le ministère de la Santé publique ajoute l'hygiène et la prévention ; le ministre des Petites et Moyennes entreprises s'occupera de l'entrepreneuriat et le ministère des transports et voies de communication est aussi chargé du désenclavement.

Les jeunes se retrouvent en bon nombre dans ce gouvernement avec notamment la présence du député Patrick Muyaya, le benjamin de la législature 2011, et Aminata Namasia la cadette de l'actuelle assemblée nationale. Autrefois vice-primature, le ministère du Budget devient un ministère d'Etat tandis que le ministère des Affaires étrangères figure parmi les quatre vice-primatures. Deux membres du cabinet du chef de l'Etat entrent au gouvernement, notamment Nicolas Kazadi devenu ministre des finances et Kolongele Eberande, ministre du numérique.

Alain Diasso

Aminata Namasia, la plus jeune ministre

Aminata Namasia, 28 ans, a été nommée vice-ministre de l'Enseignement primaire secondaire et technique du nouveau gouvernement de la RDC rendu public le 12 avril. Elle est la personnalité la plus jeune de ce gouvernement qui compte cinquante-sept membres, dont quatorze femmes.

« Mes sincères remerciements au chef de l'Etat et garant du bon fonctionnement des institutions ainsi qu'au Premier ministre pour leur confiance. Loin d'être un privilège, c'est une responsabilité et un énorme défi à relever. La jeunesse a encore gagné », a déclaré la nouvelle vice-ministre sur ses réseaux sociaux. Avec sa nomination, Aminata Namasia fait désormais partie du cercle très fermé de jeunes ministres de moins de 30 ans en Afrique, avec Emma Theofelus, 24 ans, vice ministre des Technologies de l'information et de la communication de la Namibie ainsi que Yacine Oualid, 27 ans, ministre délégué aux startups dans le gouvernement algérien.

Avant d'être la plus jeune membre du nouveau gouvernement, Aminata Namasia était déjà la plus jeune députée du pays, élue à l'âge de 25 ans, lors des élections législatives du 30 décembre 2018 dans la circonscription électorale de Bambesa, dans la province du Haut-Uélé (nord-est). Cette circonscription électorale n'avait qu'un seul siège à pourvoir et comptait vingt et un candidats dont seize hommes et cinq femmes.

Membre du Parti congolais pour le développement, son statut de députée la plus jeune de l'actuelle législature lui a notamment permis d'être deuxième assistante du président du bureau provisoire de l'As-



semblée nationale, conformément à la Constitution qui stipule que ce bureau est présidé par le député le plus âgé, secondé par les deux députés les plus jeunes. Aminata Namasia y a exercé la fonction de questeur. Plus récemment, au sein du « bureau d'âge », mis en place après la déchéance de l'ancien bureau de l'Assemblée nationale, que dirigeait Jeanine Mabunda, Aminata Namasia a également occupé le poste de questeur. Aminata Namasia est

diplômée en économie monétaire en 2017 de la Faculté d'administration des affaires et sciences économiques de l'Université protestante au Congo. Elle est la présidente de la Fondation Aminata-Namasia et également ambassadrice avec le Programme alimentaire mondial pour le projet Cantine scolaire à Rutshuru au Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC).

Patrick Ndongidi



www.adiac.tv

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

 +336 11 40 40 56

 info@adiac.tv

 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

PROVINCE DE MONGALA

Olpa salue la reprise des émissions de la radio Mwana Mboka

Tout en prenant acte de la levée de la mesure qui frappait ce média, cette organisation condamne, néanmoins, « une décision absurde tendant à museler un média appartenant à un adversaire politique ».

L'organisation indépendante de défense et de promotion de la liberté de la presse, l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa), a pris acte de la reprise des émissions de la radio Mwana Mboka, station privée émettant à Lisala, chef-lieu de la province de Mongala. Tout en saluant la levée de cette mesure qui frappait ce média, cette association condamne, néanmoins, « une décision absurde tendant à museler un média appartenant à un adversaire politique et exhorte, en conséquence, les autorités de cette partie de la République démocratique du Congo à lever d'autres restrictions visant les organes de presse et les journalistes de cette province. »

L'Olpa a, en effet, indiqué que la radio Mwana Mboka a repris ses émissions, le 6 avril, après la levée de la mesure verbale de suspension par le gouverneur



Un studio de radio DR

par intérim de cette province, Mme Clémentine Sole Ekungola. L'organisation fait savoir, par ailleurs, que la radio Mwana Mboka station de Bumba reste fermée.

Il est, en effet, rappelé ce média appartenant au gouverneur déchu de Mongala, Crispin Ngbundu, a été fermée, le 5 février, sur ordre de Mme Clémentine Sole, « sans motif valable ». Ne trouvant pas de motif qui pouvait conduire le gouverneur par intérim de cette province à prendre des mesures contre ce média, l'Olpa pense que cette décision était absurde et tendant à museler un média appartenant à un adversaire politique. L'organisation a profité de cette situation pour mener un plaidoyer visant la levée d'autres restrictions visant les organes de presse et les journalistes de la province de Mongala.

Lucien Dianzenza

COVID-19

Aucun décès enregistré

La situation épidémiologique de la pandémie de covid-19 publiée par le bulletin de l'OMS indique qu'à la date du 12 avril, la RDC n'a rapporté aucun décès dans toutes les vingt-six provinces touchées par cette maladie.

S'agissant de nouvelles infections, il est à noter que la République démocratique du Congo (RDC) a enregistré trente-deux nouveaux cas de contamination par le coronavirus, dont onze à Kinshasa, huit au Nord-Kivu, sept au Sud-Kivu et six dans le Haut-Katanga. Les tests ont été réalisés sur les cent soixante-huit échantillons reçus pour l'analyse biologique à l'INRB. Le nombre total de cas positifs au nouveau coronavirus en RDC est de vingt-huit mille six cent onze dont vingt-huit mille six cent dix cas confirmés et un cas probable. Aucun nouveau décès de cas confirmés n'a été rapporté. Le total de cas mortels en RDC à la date du 11 avril est toujours de sept cent quarante-cinq soit un taux de létalité de 2,6 %.

Aucun patient supplémentaire n'est sorti guéri, selon la mise à jour fournie à la date du 11 avril. Le cumul de personnes guéries du nouveau coronavirus en RDC est de vingt-cinq mille huit cent quarante et un. Le taux de guérison est de 90,3 %. Le total de cas actifs est de deux mille vingt-cinq.

Depuis le début de l'épidémie, la ville-province de Kinshasa demeure, en termes de cumul de cas, l'épicentre du coronavirus en RDC. En semaine 14 (du 5 au 11 avril), le nombre de nouvelles infections au coronavirus a continué sa tendance à la baisse dans la plupart des provinces actives. On note également une circulation virale de moindre intensité à Kinshasa, mais la capitale de la RDC est toujours la ville la plus touchée avec 71,3 % du total de cas, suivie du Nord-Kivu (7,4%), du Haut-Katanga (6,6%), du Kongo central (6%), du Sud-Kivu (3,1%) et du Lualaba (3%). Dans ce contexte, l'adhésion aux mesures de prévention individuelles, le respect des mesures de freinage collectives et de réduction des contacts sont indispensables pour tous.

Blandine Lusimana

RELIGION

Plus de 70 couples des PVH ont participé au festival interconfessionnel

Les retrouvailles ont été organisées par l'ONG Atelier le Palmier, en collaboration avec la Fédération des familles pour la paix et l'unité dans le monde, les Fondations Mwimba Texas et Gégé Kizubanata pour honorer ces couples des personnes vivant avec handicap (PVH).

Soixante-dix-sept couples des PVH et des albinos ont bénéficié de la bénédiction interconfessionnelle pour la paix lors de la grande rencontre organisée, le 10 avril, dans la salle polyvalente Sadako-Ogata, de l'Institut national de préparation professionnelle, à Limete.

Tous les discours et le sermon ont tourné autour de la vie de couple, selon la volonté de Dieu. Ils ont tous insisté sur l'amour, le pardon, la fidélité, etc. « Nous nous marions pour ressembler à Dieu. L'homme et la femme, ensemble, sont le reflet de l'image originelle de Dieu et de la nature », a souligné l'officiant de la messe. Si nous ratons d'être cette ressemblance, a-t-il poursuivi, nous raterons également l'éducation de notre progéniture qui sera composée des kuluna.

L'unité de base d'un monde de paix Notant que la famille était à l'école de l'amour, l'officiant a indiqué aux couples présents lors de ce festival que l'homme et la femme se mariaient pour ressembler à Dieu. Il a également fait savoir que la famille était l'unité de base d'une société harmonieuse, une nation forte et un monde de paix. C'est pourquoi il a insisté sur la qualité de la famille dans une société. Pour l'officiant, le souhait est que les enfants à naître après cette réunion ne soient plus couverts par le péché originel qu'ont commis les premiers parents, Adam et Eve. Notant que la volonté de Dieu était la restauration de l'homme, l'officiant indique, par ailleurs, que la condition sine qua non était de quitter l'endroit



Partage du vin sacré/Adiac

où Satan a amené le monde, afin de rejoindre Dieu.

Après tous des discours, les couples des PVH et des albinos participant à festival ont franchi les étapes du processus de la sainte bénédiction dont la prise du vin de l'unité et de fidélité, la sainte prière de bénédiction, etc. Prenant la parole, Gégé Kizubana, président de la fondation éponyme a appelé les couples participants à ce festival de respecter cet engagement pris avec Dieu afin d'être des couples modèles qui reflètent la volonté divine. Glody Mwimba, vice-président de la Fondation Mwimba-Texas a abondé dans le même sens, tout en appelant à la responsabilité des couples participants.

Le révérend Jean Tshibanda de la

Fédération des familles pour la paix et l'unité dans le monde a noté que ce festival était une grande journée. Il a appelé les couples participants à éviter des paroles médisantes. « Désormais, ce qui va sortir de vos bouches doit être pour bénir et non pour maudire », a-t-il dit. Il a également rappelé à toutes ces PVH que leur handicap n'était pas un désavantage, les appelant à se décomplexer. Il est noté que ces soixante-dix-sept couples qui ont participé à ce festival et qui ont suivi tout le processus jusqu'à la bénédiction prendront part à la bénédiction cosmique prévue pour le 27 août à laquelle vont participer des couples dans le monde entier ayant suivi ce processus.

L.D



APPEL À CANDIDATURE

Contexte :

Le Parc National Odzala-Kokoua (PNOK) est le plus grand Parc du Congo. Il couvre une superficie de 1 364 600ha et s'étend sur deux départements du pays (Sangha et Cuvette-Ouest). Il a été créé par décret n°221 du 10 mai 2001.

Depuis 2011, le PNOK est géré par la Fondation Odzala-Kokoua (FOK), organisation non gouvernementale créée suite à un accord de partenariat signé entre African Parks Network et le Gouvernement du Congo représenté par le Ministère de l'économie forestière pour la gestion durable de ce parc sur une période de 25 ans.

Abritant une population d'éléphant de forêt estimée à 7300 individus en 2020, soit 7% de la population mondiale de cette espèce, avec au cœur de la gestion la forte pression humaine du fait du braconnage, mais aussi le Conflit Homme faune (Du au dévastation des cultures et des biens causés par les éléphants).

Pour ce faire la FOK a mis en place une assurance dévastation depuis 2015 pour indemniser une partie des cultures et a initié une étude de cartographie participative depuis 2019 afin de mieux comprendre l'usage des terres et leur répartition pour mieux prévenir le conflit sous la responsabilité du Service Conflit Homme-Faune.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités, la FOK recherche un (e) stagiaire en cartographie participative pour appuyer son service CHF

Lieu d'affectation :

Le/La stagiaire sera basé (e) au QG du PNOK à

Mbomo ; avec des déplacements fréquentes dans les villages et en forêt

Missions :

Sous la supervision générale du Chef de Service conflit Homme-Faune et la supervision directe de l'assistante CHF du PNOK, le/la Stagiaire aura pour principale mission d'appuyer le service conflit Homme-faune dans la mise en œuvre de ses activités notamment :

- Participer aux séances de sensibilisation et collecte des données GPS pour Cartographie participative ;
- Participer à la rédaction de rapports sur les activités et les missions effectuées ;
- Participer aux missions de prise de données GPS sur le terrain (en forêt et dans les villages) avec les populations ;
- Saisir des données et participer à l'analyse des données récoltées sur le terrain ;
- Participer à l'entretien de la base de données (Cartographie participative principalement) ;
- Suivre et collecter les données de dévastation des cultures dans le cadre de l'assurance dévastation ;
- Faire l'archivage de tous les documents du service.

Profil recherché

- Être de Nationalité Congolaise ;
- Être apte à faire les missions de terrains ;
- Être titulaire d'un diplôme supérieur (Bac+3 ou plus) en sociologie, agronomie, foresterie, géographie avec un engouement pour les relations directes avec les populations locales et la conservation ;

- Avoir un excellent niveau de français et parler couramment le lingala (la connaissance d'une langue locale parlée autour du PNOK est un plus) ;
- Posséder une grande capacité d'écoute et avoir d'excellentes capacités de communication ;
- Maîtriser les logiciels de traitement de texte (Word et le tableur Excel) (à vérifier) ;
- Être sensible aux problématiques de conservation de la biodiversité et de développement durable ;
- Être organisé et rigoureux dans le travail ;
- Avoir déjà participé aux missions de collecte de données sur le terrain (2 mois minimum) ;
- Savoir utiliser un GPS (prise de points, tracking, navigation, etc.) et/ou maîtriser les outils SIG (ArcGIS) serait un plus.

NB : Les candidatures féminines sont fortement encouragées

Date de début : Dès que possible

Dossier de Candidature

Les candidats intéressés par le présent appel à candidature doivent fournir un dossier comprenant :

- Une lettre de motivation adressée au directeur du PNOK ;
- Un Curriculum vitae détaillé ;
- Les copies des diplômes et attestations obtenus ;
- Les Copies attestant les services précédemment rendus.

Les dossiers de candidature doivent être envoyés par mail s au plus tard le 25 Avril 2021 à rh.odzala@africanparks.org et pnok@africanparks.org

NÉCROLOGIE



Toussaint Edgard Ibara, agent des Dépêches de Brazzaville, a la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de son grand frère aîné le colonel de police Antoine Baptiste Ngoulou, sous-préfet de Tchimbamba-Nzassi le 4 avril 2021 à Pointe-Noire.

La veillée mortuaire se tient au N°29 bis, de la rue Djouké Mougali vers la rivière Madoukou Tsékélé à Brazzaville, et à Pointe-Noire au quartier Loandjili derrière la Maison commune.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



Magloire Nzonzi B. agent des Dépêches de Brazzaville, Célestin Mbemba, les Kahunga et la mutuelle Kahunga ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, mutualistes, amis et connaissances le décès de leur fille, soeur, mère et grand-mère, Mme Richard Voumi née Irma Mbemba, survenu le vendredi 2 avril 2021 à l'hôpital de base Makélékélé à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°2112, rue Makoumbou Ma Mpombo à Bifouiti (Sita dia Tsiolo) réf. rond point Bifouiti. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

Les familles Nkouka, Samba, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances, du décès de leur mère, sœur, fille, nièce, grand-mère, arrière-grand-mère la veuve Nkouka Yandibene née Samba Agnès le lundi 29 mars 2021 à Paris en France. Les obsèques auront lieu selon le programme ci-après :

Mardi 13 avril 2021 :

16h30 : arrivée de la dépouille mortelle par vol Air France
18h00 : dépôt de la dépouille à la morgue de Makélékélé
18h30 : retour à la veillée sis avenue Sita Diatsiolo à Bifouiti

Judi 15 avril 2021 :

09h00 : levée de corps à la morgue de Makélékélé
10h00 : départ de la dépouille mortuaire pour l'esplanade de la morgue de l'hôpital Blanche-Gomez
10h30 : messe de requiem sur place
11h00 : recueillement de la famille, amis et connaissances
12h00 : départ pour le cimetière Ma Campagne
15h00 : Fin de la cérémonie
Paix à ton âme maman Agnès.



IN MEMORIAM

1 an sans toi
19 octobre 1935 - 8 avril 2020



À l'occasion de la commémoration du premier anniversaire de la disparition de François Luc Macosso, la veuve, les enfants et la famille vous remercient pour votre soutien multiforme, pour vos mots et toutes vos marques de sympathie durant cette épreuve.

En ce jour commémoratif, nous vous invitons à avoir pour lui une pensée pieuse. "Place-moi contre ton cœur, comme ton cachet personnel ; gardes moi près de toi comme la pierre gravée à ton nom que tu portes au bras. C'est que l'amour est aussi fort que la mort..."

Cantique des cantiques 8-6

VILLE DE KINSHASA

Gentiny Ngobila réagit sur la déchéance de Néron Mbungu

Le gouverneur de la capitale congolaise note que son adjoint a creusé sa propre tombe et « n'a récolté que ce qu'il a semé ».

Dans une vidéo sortie de l'Hôtel de ville de Kinshasa, le gouverneur Gentiny Ngobila a réagi sur la déchéance de son adjoint, le désormais ex-vice-gouverneur Néron Mbungu Mbungu. « Il s'est provoqué lui-même et il a récolté le fruit de la situation qu'il a créée », a fait savoir l'autorité urbaine.

Le gouverneur Gentiny Ngobila évoque, par ailleurs, la bonne entente qui caractérisait, au début de leur travail à la tête de la ville-province, les relations entre lui et le vice-gouverneur Néron Mbungu. « Quand on a commencé le travail, il entraînait dans mon bureau à temps et à contre-temps, même quand j'avais des visiteurs », a fait savoir le maire de la ville-province. Ngobila a, cependant, admis que ces relations se seraient détériorées à la suite du comportement de ce dernier.

Un homme au caractère difficile

Pour illustrer le comportement de son adjoint, le gouverneur Ngobila s'appuie sur des faits. Il prend en exemple la situation qui se serait passée après la mise à sac d'un centre hospitalier à Kisenso, fief de Néron Mbungu, où les malfrats ont également abusé de certaines infirmières.



Gentiny Ngobila

A en croire le gouverneur Ngobila, le passage du vice-président de l'Assemblée nationale et élu de Mont-Amba, Jean-Marc Kabund, sur le lieu pour compatir avec les victimes avait irrité le vice-gouverneur Mbungu. Celui-ci s'est dit trahi par le médecin directeur de ce centre hospitalier, qui a reçu le vice-président de la chambre basse du Parlement et qui a réceptionné son don de deux millions de francs congolais (mille dollars

américains) destiné au centre et aux victimes. « Il a arraché et emporté l'enveloppe remis par le vice-président de l'Assemblée nationale. Après, il convoquera le ministre provincial de la Santé pour obtenir le limogeage du médecin directeur de ce centre hospitalier », a indiqué le gouverneur Ngobila. S'il estime, s'est demandé le numéro un de la ville, qu'il n'avait pas le pouvoir, comment a-t-il pu limoger ce médecin ? Pour le gouver-

neur Ngobila, Néron Mbungu a toujours été associé à la gestion de la ville et à des conseils du gouvernement provincial. « Contrairement à ce qu'il a dit, je l'ai toujours invité à des réunions. Mais c'est une mauvaise langue », a déploré le gouverneur de la ville.

Gentiny Ngobila fait, en effet, savoir que Néron Mbungu a bénéficié de ses conseils et ceux du président de l'Assemblée provinciale ainsi que d'autres députés, pour l'amener à

changer son comportement. Mais, tous ces efforts, a-t-il dit, ont été sans effet sur l'homme. « Malgré mes conseils et ceux du président de l'Assemblée, il n'a pas changé », a dit le gouverneur Ngobila. Et d'appeler le désormais ex-vice-gouverneur à changer de comportement. « Il va mal finir. Qu'il change son comportement où il est parti », a-t-il dit, notant que pour travailler avec Néron Mbungu, « il faut avoir un grand cœur »,

Rappelons que le vice-gouverneur Néron Mbungu a été destitué à la suite d'une motion, au cours d'une séance plénière tenue le 10 avril à l'Assemblée provinciale de Kinshasa. Trente-trois députés provinciaux sur les trente-cinq qui ont participé à la plénière ont voté pour sa déchéance. Les pétitionnaires reprochaient au désormais ex-vice-gouverneur d'avoir tenu des propos désobligeants et irrespectueux à l'égard de l'Assemblée provinciale de Kinshasa aux fins de la discréditer, entamer son image et ce, en toute confusion et pour la consommation de l'opinion publique. Bien que Néron Mbungu ait rejeté toutes ces accusations dans sa défense, la plénière a décidé de sa déchéance.

Lucien Dianzenza

AFRIQUE

Le nombre de cas confirmés à la pandémie dépasse les 4,34 millions

Le nombre de cas confirmés de Covid-19 en Afrique a atteint 4.340.817 en date de dimanche, a indiqué le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique). D'après l'agence sanitaire de l'Union africaine (UA), le bilan de la pandémie sur le continent s'élève à 115.418 décès tandis que 3.897.927 personnes qui avaient contracté la Covid-19 se sont rétablies à ce jour.

Les pays les plus gravement touchés en Afrique en nombre de cas positifs sont l'Afrique du Sud, le Maroc, la Tunisie, l'Éthiopie et l'Égypte. L'Afrique du Sud a enregistré 1.557.527 cas de Covid-19, soit le plus grand nombre parmi les pays africains.

Vendredi, le Maroc est devenu le deuxième pays africain à dépasser la barre des 500.000 infections.

Par ailleurs, l'Afrique australe demeure la région la plus frappée par la pandémie en nombre de cas confirmés, suivie par l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Est, tandis que l'Afrique centrale reste la région la moins touchée à cet égard.

Selon le CDC d'Afrique, le continent africain représente 3,3% du total des cas de Covid-19 signalés à travers le monde.

PAIX

Les organisations internationales préoccupées par la situation en Somalie

L'Union africaine (UA), l'Union européenne (UE), l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et les Nations unies (ONU) ont exprimé leur profonde préoccupation face à la situation en Somalie.

Au cours de leur dernière réunion virtuelle, l'UA, l'UE, l'IGAD et l'ONU ont attiré l'attention sur la gravité de l'impasse politique qui divise actuellement la Somalie au sujet du report des élections, ainsi qu'au niveau du dialogue entre le gouvernement fédéral et les dirigeants de certains Etats membres fédérés, selon une déclaration conjointe publiée dimanche.

Se déclarant gravement préoccupées par l'impact de l'impasse politique sur la paix, la sécurité, la stabilité et la prospérité dans le pays et au-delà, ces organisations ont appelé les dirigeants politiques somaliens à poursuivre sur la lancée des progrès déjà réalisés en matière de construction de l'Etat et de politiques d'inclusion, notamment par le biais d'élections et d'une passation pacifique du pouvoir. Ils ont en outre appelé les dirigeants à défendre au plus vite les intérêts essentiels du peuple somalien en organisant des élections

pacifiques, libres, justes et crédibles. Les participants à la réunion ont également exhorté tous les dirigeants somaliens à faire preuve de la plus grande retenue et à s'abstenir de toute action susceptible d'entraîner une escalade des tensions. Ils ont réaffirmé leur respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de l'indépendance politique et de l'unité de la Somalie. Ils ont aussi appelé les dirigeants somaliens à donner la priorité aux intérêts nationaux de la Somalie, à reprendre immédiatement le dialogue afin de trouver un compromis sur les questions encore en suspens, et à veiller à ce qu'aucune action ne vienne compromettre la stabilité de la Somalie, qui est essentielle au maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Soulignant que l'Accord du 17 septembre restait la meilleure voie pour organiser au plus vite des élections, ils ont exhorté le gouvernement fédéral

et les dirigeants des Etats membres fédérés à examiner et à valider les recommandations formulées le 16 février 2021 par le Comité technique Baidoa, et à faire des compromis sur toutes les questions en suspens pour parvenir à un accord sur l'organisation rapide d'élections.

Félicitant les partenaires internationaux pour les efforts qu'ils ont déployés pour faciliter la communication entre les dirigeants somaliens, ils ont appelé les partenaires à renforcer leurs bons offices, et à identifier si nécessaire de nouveaux moyens de promouvoir un retour au dialogue entre les acteurs politiques concernés.

Ils ont enfin réaffirmé leur détermination à ne soutenir ni processus parallèle, ni élections partielles ni nouvelle initiative susceptible de conduire à une nouvelle prolongation des mandats antérieurs.

Xinhua

INTERVIEW

Ivo Adama : « Le FISTON est un festival qui encourage l'entrepreneuriat des jeunes à travers la sape »

La première édition du festival international de la sape et du textile de Ouagadougou "Nalingui" (FISTON) aura lieu le 11 septembre prochain à l'Institut français de Ouagadougou (IFO) au Burkina Faso. Avant la tenue de cette grand-messe vestimentaire qui aura pour invité spécial le sapeologue congolais Ben Moukacha, Les Dépêches de Brazzaville ont donné la parole à son organisateur, Ivo Adama pour plus de précision sur l'événement.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Ivo Adama (I.A.) : Je suis Ivo Adama de nationalité burkinabé, né le 24 juin 1994 à San-Pedro, en Côte-d'Ivoire. J'enseigne l'anglais et aussi le français au collège d'enseignement général de Tiébélé, vers la frontière entre le Burkina et le Ghana. Je ne suis pas sapeur mais je suis un entrepreneur dans la sape, car je développe des activités liées à la sape. J'ai créé ma marque de vêtements dénommée : IVO Boss. Je vends aussi des articles de la sape, et m'apprête à lancer mon atelier de création de mode.

L.D.B. : Qu'est-ce qui vous a motivé à organiser ce festival ; que visez-vous à travers ce festival et en quoi est-il international ?

I.A. : Des festivals de sape existent au Congo, en Côte d'Ivoire, ... mais pas ici au Burkina Faso. C'est ce déficit-là qui m'a motivé à organiser ce festival à travers lequel je vise l'internationalisation du pagne burkinabé (le Faso Danfani) et des autres pagnes africains. Je risque d'être débordé pour le défilé de mode. Plusieurs personnes, dans plusieurs pays étrangers, nous contactent déjà pour y participer alors que je n'ai même pas encore ouvert la liste des participants. Il est international parce qu'à partir de l'année prochaine, nous allons commencer à faire des expositions-ventes de vêtements, sur au moins une semaine.

L.D.B. : Quand aura-t-il lieu, où et avec quels invités ?

I.A. : Le festival aura lieu le 11 septembre 2021 à l'Institut français de Ouagadougou. Nous allons officiellement le lancer avec notamment un panel, dont le thème est « Redynamiser le marché du pagne africain, pour en faire un secteur économique : défis et perspectives ». Il est aussi prévu un défilé de mode, des rencontres entre stylistes et créateurs de mode, un don de vêtements à un orphelinat de Ouagadougou. Tout le monde est invité, des sapeurs, des non sapeurs, des créateurs de mode, des journalistes, etc. Toutefois, je n'ai pas assez de moyens pour payer les billets d'avion des grandes figures de la sape internationale car je n'ai, ni parrain, ni sponsor. Mais je suis optimiste et espère qu'ils viendront. J'ai décidé de commencer avec les moyens de bord. Personne n'est derrière moi, c'est moi qui effectue toutes mes dépenses actuellement. Les sapeurs Kaya Maghan de la Côte d'Ivoire et Penseur Sylla de la Guinée seront présents, ainsi que des sapeurs du Congo-Brazzaville. Je les remercie au passage. Ils se joindront aux sapeurs burkinabés qui sont déjà sur place à Ouagadougou.

L.D.B. : Outre la sape aviez-vous prévu un symposium ?

I.A. : Tout ce qui est comme activité génératrice de revenus, est la bienvenue. Le FISTON est un festival qui encourage l'entrepreneuriat des jeunes à travers la sape. Les sapeurs pourront présenter leurs marques de vêtements, les créateurs de mode pourront par-



iciper au défilé. C'est aussi un espace pour vendre des accessoires de mode. Il y aura un symposium entre les représentants des pays qui viendront. Nous allons discuter sur la façon de diriger la sape vers un business rentable, capable de nourrir le sapeur, à l'exemple du football, de la musique, etc.

L.D.B. : La sape en tant que religion (comme le disent eux-mêmes les sapeurs) nécessite de l'investissement pour s'habiller convenablement. Voulez-vous départir les Burkinabés de leur textile

tel que leur proposait feu le président Thomas Sankara au détriment des tissus occidentaux ?

I.A. : Non, pas du tout. Je suis dans la même lancée que feu le président Thomas Sankara. Le but premier du festival est la promotion de l'élégance avec le textile burkinabé (le Faso Danfani). Partant, les sapeurs des autres pays sont invités à venir aussi faire la promotion des textiles de leurs pays. Ainsi, nous créerons des emplois pour nos cotonculteurs, nos teinturiers, nos tisseurs, nos créateurs de mode, etc. Autrement dit, l'argent de

l'Afrique restera en Afrique. Mais comme je l'ai dit plus haut, je fais la promotion de l'entrepreneuriat dans la sape, donc tout type de vêtements est accepté.

L.D.B. : En tant qu'enseignant, abordez-vous ces valeurs avec vos enseignés et quelles sont vos perspectives ?

I.A. : Oui, en tant qu'enseignant j'aborde ces valeurs avec mes élèves, mais aussi parfois avec mes amis. J'ai même créé le groupe « Ecole internationale de la sape » sur Facebook pour enseigner les valeurs et le business liés à la sape. Votre compatriote Freddy Mikomo, qui vit à Paris m'a même contacté pour me dire qu'il est prêt à venir enseigner la sape dans mon école, lorsque je l'aurai matérialisée par une salle de classe. J'y pense mais pour le moment, je suis très occupé par l'organisation du festival. Nous sommes plus de six cents personnes dans le groupe actuellement. Quant aux perspectives, mon ambition est de voir ce festival se positionner parmi les plus grands festivals de sape en Afrique.

L.D.B. : Et pour clore notre entretien !

I.A. : Je vous remercie pour l'opportunité que vous m'avez donnée pour m'exprimer sur mon festival. Au besoin, les festivaliers pourront me contacter sur l'adresse mail du festival : fistonouaga@gmail.com ou sur WhatsApp au +22665638815.

Propos recueillis par Bruno Okokana

1ÈRE ÉDITION KOKUTAN'ART

Dix femmes bénéficient d'une formation en photographie

La formation 100% féminine, lancée le 12 avril à Brazzaville et animée par le photographe professionnel congolais, Baudouin Mouanda, permettra aux dix participantes d'acquérir des connaissances sur la professionnalisation de la photographie.

Alegra Nicka, Aude-May, Golden Nungi-Pambu, Elikia Céleste, Jennifer Mann, Lemane Nuptia Mayombo, Marthe Deborah Mougue, Meyrese Boukina, Vanessa Manta et Pascaline Mallé Téné, sont les dix femmes bénéficiaires de cette formation en photographie initiée dans le cadre de la 1ère édition du festival Kokutan'Art qui se tiendra du 20 au 24 avril à Brazzaville, sous le thème « L'Afrique en face ».

L'idée de faire participer uniquement les femmes à ces moments d'échanges et de réflexion vise particulièrement à les intéresser au métier et les encourager à participer aux rencontres photographiques nationales et internationales. « Lors

d'un atelier-photo organisé en août, avec l'appui de l'Union européenne et de l'Institut français du Congo, nous étions étonnés de constater que parmi les participants il n'y avait que des hommes. Et, lorsque j'ai été sollicité pour animer cette formation dans le cadre du festival Kokutan'Art, j'ai invité son fondateur, Lebon Zed, a lancé un appel à candidatures 100% féminin, afin de promouvoir l'égalité des genres », a confié Baudouin Mouanda.

A en croire ses propos, c'est dommage de constater que très peu de femmes congolaises s'intéressent à la photographie alors qu'elles en sont capables. Dans le même élan, il les exhorte à se professionnaliser au métier afin

de représenter le Congo hors de ses frontières. Car pour lui, plus il y aura de photographes professionnels au Congo, hommes comme femmes, plus le secteur se développera, suscitera des adeptes et sera respecté auprès du grand-public.

Organisé du 12 au 19 avril, au siège des ateliers Sahn, cet atelier permettra notamment aux participantes d'acquérir des connaissances à propos de : l'écriture et la composition d'une photo, la thématique photographique, le décor, le repérage, la distinction d'une bonne image de la mauvaise, etc. Pour ce faire, chaque participante travaillera durant toute la période de la formation sur un thème donné qui débouche-

ra sur la réalisation d'une série de photos.

Par ailleurs, le but de cette formation est de permettre aux participantes de réaliser que la photographie est un métier admirable et rentable, pourvu qu'on le fasse avec passion, professionnalisme, dynamisme, sensibilité et créativité. « J'exhorte chaque intervenante à lire au moins un roman-photo par mois, à suivre régulièrement l'actualité et à se documenter sur le secteur afin de développer plus de connaissances et se hisser au rang international. Aujourd'hui, je n'ai rien à envier aux travailleurs des autres secteurs car je gagne bien ma vie en tant que photographe », a lancé Baudouin Mouanda aux

bénéficiaires de la formation.

Pour l'une des participantes, Aude May, l'idée de cet atelier de formation en photographie destinée uniquement aux femmes est une très bonne initiative car aujourd'hui on compte à peine quelques femmes dans le secteur. « L'occasion nous est donnée, par cette formation, de comprendre que la photographie est un métier noble et complexe à la fois. Lancée dans le domaine en autodidacte depuis 2018, c'est pour la première fois que je reçois une formation à travers laquelle je découvre et apprend beaucoup de choses. Un grand merci aux organisateurs de ce festival », a-t-elle souligné.

Merveille Atipo